

## Description d'une nouvelle espèce de *Trioza*

(Hémiptère Psyllidae)

produisant une galle sur *Populus euphratica* Oliv.

var. *Bonnetiana* Dod. dans le Sud

orano-marocain

par Ernest DE BERGEVIN

---

Les Galles de *Populus euphratica* Oliv. ont été étudiées depuis de longues années ; elles sont de deux sortes :

1° L'une a son origine de sortie en forme de fente linéaire. Cette fente occupe la partie médiane de la surface inférieure de la galle ; cette dernière est produite par un hémiptère *Psyllidae* dont la larve a été décrite et figurée, mais non nommée, par RÜBSAAMEN dans le *Zoologische Zeitschrift* (1902, p. 283 et suiv., n° 66). Parmi les nombreux spécimens de feuilles de *Populus euphratica* qu'il m'a été donné d'examiner, je n'ai pas rencontré une seule galle correspondant à ce premier type ; je ne m'en occuperai donc pas.

2° L'autre galle possède un orifice de sortie circulaire constitué par une sorte de plancher operculaire dont les bords sont reliés aux parois de la galle par un byssus léger qui se dessèche au moment de la maturité, ce qui facilite la sortie du jeune insecte devant lequel la porte s'ouvre pour ainsi dire d'elle-même. Comme la galle du premier type, celle-ci est dûe à un hémiptère *Psyllidae* dont la jeune larve a été étudiée et figurée par RÜBSAAMEN (*loc. cit.*, p. 283 et suiv., n° 65), mais sans attribution d'espèce ni de genre (1). C'est cet insecte qui fait l'objet de la présente note.

---

(1) D'autres auteurs se sont occupés de ces galles ; ils sont indiqués dans les quelques lignes de bibliographie qui termine cette note.

Au cours de l'année 1925 et, à deux reprises différentes, au printemps et en fin d'été, j'ai reçu du D<sup>r</sup> CÉARD, médecin militaire à Colomb-Béchar, par l'aimable entremise du D<sup>r</sup> FOLEY, chef de laboratoire à l'Institut Pasteur d'Alger, de nombreuses feuilles de *Populus euphratica* Oliv. var *Bonnetiana* Dod., couvertes de galles, et provenant de Méridja-Tahtania, localité qui se trouve à l'Ouest de Colomb-Béchar, sur le même parallèle, et à 75 km. environ, dans le territoire orano-marocain.

Toutes ces galles correspondent au type à ouverture circulaire décrit par RÜBSAAMEN sous le n° 65 de l'ouvrage déjà cité.

Aucune n'a présenté la fente de sortie de la galle décrite par le même auteur sous le n° 66. Elles sont l'une et l'autre provoquées par un Psyllide mais appartenant à deux espèces différentes si l'on en juge par les larves qu'à figurées RÜBSAAMEN.

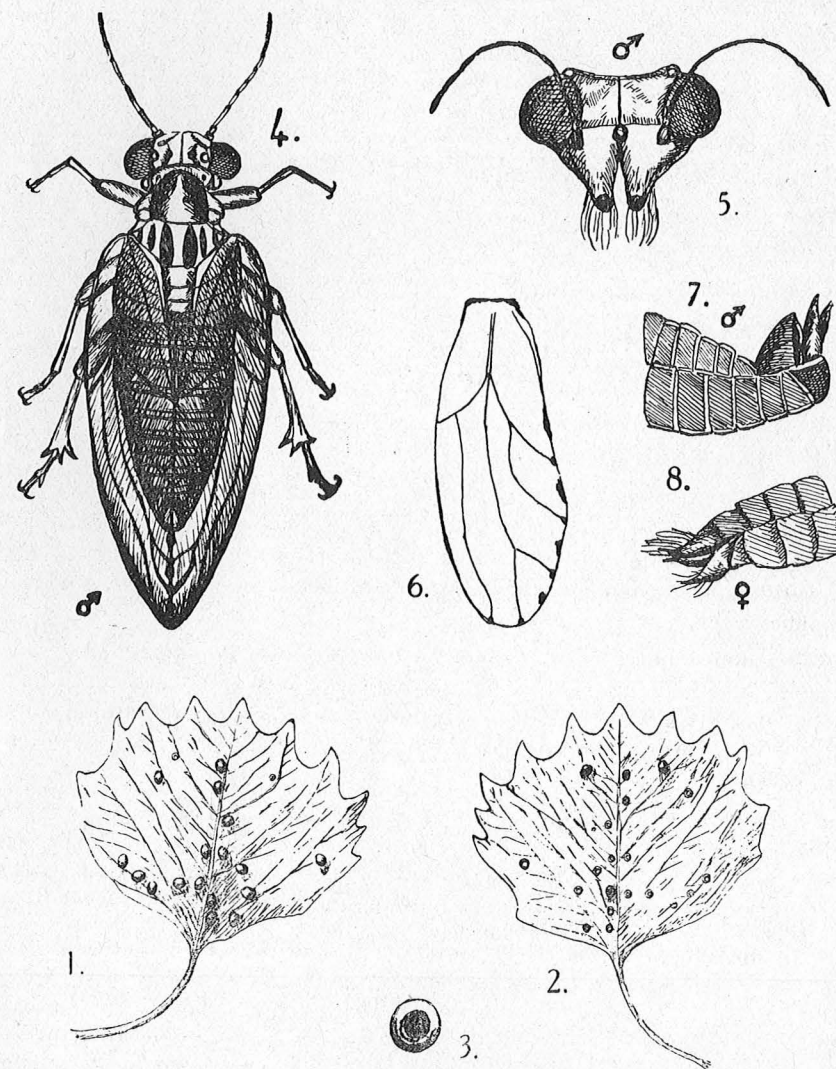
Je ne m'occuperai donc que de la galle que j'ai eue sous les yeux et de l'insecte qui la provoque.

Le matériel envoyé par le D<sup>r</sup> CÉARD m'a permis d'obtenir l'éclosion de 150 à 200 spécimens et de les étudier à tous les états, y compris l'imago. J'ai profité de cette occasion pour déterminer et décrire cette nouvelle espèce connue seulement à l'état larvaire et non encore dénommée.

Il y a lieu d'ajouter que les feuilles parasitées de *Populus euphratica*, étudiées par les différents cécidologistes, provenaient du Sud de la Perse et de l'Assyrie et que les larves étudiées et figurées par RÜBSAAMEN sous le n° 65 (*loc. cit.*), correspondent bien à celles que j'ai pu étudier moi-même.

C'est un argument de plus en faveur de l'opinion émise à différentes reprises dans ce bulletin, à savoir que l'Orient, en particulier la Perse, le Turkestan, et, d'une façon générale, la fosse aralo-caspienne, fournissent à l'Afrique du Nord un contingent appréciable.

La galle elle-même a été abondamment étudiée par les spécialistes en zoocécidiologie dont on trouvera les noms à la fin de cette note. Je crois donc inutile d'y revenir ; toutefois, pour fixer les idées, je donne, à l'appui de ce travail, trois figures dues à la plume délicate de Mme DE SAINT-LAURENT, dessinatrice au laboratoire de botanique de la Faculté des Sciences d'Alger, et représentant les deux faces d'une feuille de *Populus euphratica* Oliv. var. *Bonnetiana* Dod., avec les galles qui les recouvrent (pl. V, fig. 1, 2 et 3). La figure 3 représente, très grossi, l'orifice circulaire de sortie de l'insecte.



*Trioza Ceardi* de Bergevin.

*Trioza Ceardi* (1) *nov. spec.*

De couleur foncée testacé pâle chez la ♀, plus foncée chez le ♂ où elle passe parfois au noir sur les côtés de l'abdomen.

Vertex plan, légèrement incliné en avant vu d'en haut ; de couleur testacé pâle, deux stries horizontales brunes longeant le bord supérieur ; de forme octogonale dans son ensemble, divisé en deux parties (presque pentagonales prises individuellement) par un sinus médian, étroit, linéaire, assez profond ; de part et d'autre de ce sinus médian une dépression avec, au centre, un petit point profond, enfoncé, formant ombilic ; cette dépression se relève latéralement et forme bourrelet autour des deux ocelles latéraux (fig. 4). Front envahi par les joues qui ne laissent apparaître qu'un petit sclérite frontal, sur lequel repose le troisième ocelle (fig. 5).

Joues coniques, obtuses, noires à l'apex, terminées par de longs poils incolores (fig. 5). Clypeus épais, pyriforme, caché par le cône des joues, blanchâtre au centre, noir sur les côtés.

Antennes composées de 10 articles testacés, étroitement noirs au sommet, (les deux derniers complètement noirs), courtes et recourbées en dessous à l'extrémité.

Yeux gros, pâles. Trois ocelles, dont les deux latéraux rougeâtres, brillants, le troisième sur le sclérite frontal, un peu plus gros que les deux autres, jaune d'or très brillant.

Pronotum étroit, d'un quart plus court que le vertex, de couleur grisâtre avec un point noir de chaque côté du bord externe ; sclérites latéraux de même couleur. Mésonotum subconique, à pointe tournée vers le haut, bombé, testacé clair au centre et à la base, orné de fascies brunes plus ou moins foncées suivant les sexes, lesquelles se confondent parfois en une tache brune. Mésonotum transversal, testacé clair avec six fascies brunâtres, verticalement lancéolées, les plus grandes occupant le centre, diminuant de grandeur sur les côtés.

Scutum carré, de couleur testacé blanchâtre, scutellum un peu plus petit, de même forme et de même couleur. Post-scutellum de même forme et de même couleur que le sclérite précédent.

---

(1) Je suis heureux de dédier cette espèce au D<sup>r</sup> CÉARD, médecin militaire à Colomb-Béchar, qui a enrichi la Science de découvertes intéressantes, et à qui je dois les nombreux exemplaires de la *Psylle* qui m'ont servi dans cette description.



Ailes ovales, oblongues (fig. 6), transparentes, annotées sur le bord interne de neuf points noirs, savoir : un point à l'extrémité de la nervure radiale, un à chaque extrémité des 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> médianes, un à chaque extrémité des 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> cubitales, un au bord interne du clavus avant l'apex, un entre les fourches des 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> radiales, un entre les fourches des 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> cubitales, le dernier entre chacun de ces deux systèmes de nervures (fig. 6). Comme dans le genre *Trioza sensu stricto*, les nervures médianes, cubitales et radiales naissent d'un même point, à l'extrémité d'un pédoncule commun, pour diverger chacune dans sa direction propre. Le limbe de l'aile dépasse d'un tiers environ la longueur du corps (exactement de 1 millimètre).

Abdomen de couleur claire chez la ♀, dont les sternites abdominaux sont jaunes à la base, blancs au bord inférieur. Chez le ♂, les tergites abdominaux sont noirs avec une macule blanche au milieu, les sternites abdominaux sont grisâtres ou noirâtres latéralement, de couleur plus claire au centre.

Les pattes sont de couleur éburnée chez la ♀, de même couleur chez le ♂, avec la face inférieure noirâtre. Chez les deux sexes, avant l'extrémité inférieure des tibias, se trouve un éperon aigu, à pointe noir de poix, deux épines de même couleur au bord inférieur.

La caractéristique des organes génitaux, chez les *Psyllidae*, réside dans la forme du pygophore et des forceps et de la valve naviculaire. Dans notre espèce, le pygophore a la forme d'un casque (fig. 7) dans lequel s'abritent les forceps ; la figure les représente sortis du pygophore ; ils sont noirs et de forme lancéolée aigüe. La valve naviculaire, vue de profil, à la forme d'un triangle arrondi à la base, noir brodé de blanc.

♀ : segment génital supérieur en ovale allongé terminé par une pointe aigüe, noire, légèrement sinuée, ornée de longs poils soyeux. Oviducte de même forme que le segment génital. Valve génitale triangulaire, terminée comme les 10<sup>e</sup> et 11<sup>e</sup> segments par un acumen chitineux, noir de poix ; mais plus courte que le dernier segment ventral qui est blanc au centre, encadré de deux stries longitudinales, brun de poix.

Longueur des ailes : 2 mm. 60.

Longueur du corps : 2 mm. 40.

Longueur totale de la tête à l'apex des ailes : 3 mm. 20.

Recueillie à Meridja-Tahtania (Sud-Oranais marocain), à 75 kilomètres environ de Colomb-Béchar, sur le même parallèle, à l'Ouest, par le D<sup>r</sup> CÉARD.

Je dois de vifs remerciements à M. HOUARD, directeur du Jardin de botanique de Strasbourg et le Maître de la Cécidiologie française, pour les précieux renseignements qu'il m'a fournis sur la bibliographie de cette galle, ainsi qu'à M. le Professeur SEURAT, de la Faculté des sciences d'Alger, qui a bien voulu me procurer les ouvrages dont j'avais besoin.

#### Auteurs consultés

1. CRAWFORD. — A Monograph of the Jumping Plant lice or Psyllidae of the New World. *Smithsonian Institution, United States, National Museum*, bulletin 85, Washington Government Printing Office, 1914.
2. FOCKEU. — Etude sur quelques galles. *Rev. biol. Nord Fr.*, vol. 7, pp. 25-29, 1914.
3. HOUARD. — Zooc. d'Afrique, d'Asie et d'Occident, 1922, tome I, p. 79, n° 197.
4. KARSCH. — *Zoolog. Gesch. Natur.*, Hall, 1880, p. 302, n° 21.
5. RÜBSAAMEN. — *Zoolog. Jahrbücher*, 1902, p. 233, n° 65.

---

## Description d'un nouveau Chironomide des flaques supralittorales de l'Algérie

par le D<sup>r</sup> GOETGHEBUER (Gand).

---

#### *Trichocladius seurati* n. sp.

Longueur : ♂ : 3 mm ; ♀ : 2,5 mm. — ♂ jaune-verdâtre, mésonotum à bandes brun-noir, métanotum noir ; abdomen brun-noir, ventre plus pâle, verdâtre ; balanciers blanc-verdâtre, pattes brun-verdâtre. — ♀ jaunâtre à bandes du mésonotum brun-rouge, la médiane finement divisée, scutellum jaune, métanotum et mésosternum bruns ; balanciers blanc-jaunâtre, pattes brun-verdâtre. Antennes du ♂ à 14 acticles, le 14<sup>e</sup> presque de moitié plus court que l'ensemble des 2-13 ; les articles 2-10 transversaux, les 11-13 aussi longs que gros. Antennes de la ♀ à 6 articles, le 6<sup>e</sup> aussi long que les 3-5 réunis, les 3-5 ovalaires sans col. Palpes de 4 articles,